

21 = Grégoire
 77 = Robert Joffe
 83 = R. Chausson
 PLAN DE L'INTERVENTION DE M. PIERRE MAUROY A LA
 FETE DES LILLOIS
 (Foire de Lille, le 12 février 1989)

saluer
 x Tronck
 x Bernard Duran
 x Jean Claude Josselin
 x Claude Catteau
 x F. de la Roche
 x Hellebrass
 x Raymond Vaillancourt
 Mesdames,
 Messieurs,
 Chers Amis
 (Mette)

Merci d'avoir répondu si nombreux à
 l'invitation de la section de Lille du Parti
 Socialiste.

En participant à cette grande fête des
 Lillois, vous manifestez votre attachement à votre
 ville, à son avenir. Dans cette campagne où
certaines candidats mettent l'essentiel de leur
énergie à se battre entre eux, il est réconfortant
 de se sentir entouré par de vrais Lillois,
 conscients des vrais enjeux d'une telle élection.

Ces enjeux, vous les connaissez. C'est
 essentiellement affirmer l'ambition de Lille,
 assurer son développement économique dans la

solidarité. Lundi, je présenterai mon programme pour les six années à venir. Ambition et solidarité en seront les deux piliers.

Alors que s'achève le présent mandat, notre équipe peut être fière de son bilan.

Elle peut être fière d'avoir tenu ses engagements. A quelques rares exceptions près, les 187 propositions de 1983 ont été réalisées. Lille est aujourd'hui une ville plus belle, une ville où il fait bon vivre, une ville toujours plus conforme à sa tradition sociale.

*(Etre fière d'avoir tenu nos engagements
Etre fière d'avoir tenu nos engagements)*

Nous avons tenu nos engagements et nous avons même fait davantage, sans pour autant augmenter beaucoup la fiscalité, puisque les taux des impôts locaux n'ont pas bougé durant trois exercices (86, 88, 89).

Quelques exemples :

. Poursuite de l'embellissement de la ville, avec, en particulier, la restauration de la Vieille bourse et l'aménagement de la place de la Gare et de nouvelles rues semi piétonnières.

. De nouvelles innovations sociales (OSLO, lutte contre la pauvreté en liaison avec les associations, création d'associations intermédiaires).

. Grande politique de communication, pour faire connaître Lille en France et en Europe et attirer ainsi des créateurs d'emplois.

Initiatives pour obtenir le T.G.V. et pour tirer le meilleur parti du croisement dans Lille de trois lignes européennes (mise en place d'une société d'études pour la réalisation d'un quartier d'affaires autour des gares.)

Au total, je veux souligner la cohérence de ce bilan, qui, dans tous les domaines, prouve notre capacité à préparer l'avenir. Aujourd'hui, Lille est prête à répondre aux défis du prochain millénaire.

Notre bilan, je veux le souligner, est applaudi par les Lilloises et les Lillois. En décembre, un sondage de la SOFRES a montré que 70% de nos concitoyens trouvaient le travail de l'équipe municipale excellent ou bon durant ces six années. Un record ! Quant à mon action personnelle, ils étaient 65 % à en être satisfaits ou très satisfaits.

A l'évidence, ces résultats le prouvent, la confiance que nous témoignent les Lillois dépasse les clivages politiques. C'est notre compétence, c'est notre capacité à construire le Lille de l'an 2000 qui sont reconnues. C'est pourquoi, selon une tradition maintenant bien établie, je mènerai une liste représentative de l'ensemble des Lillois de progrès.

Cette liste, que je rendrai publique lundi au cours d'une conférence de presse, sera une liste de rassemblement, représentative de la majorité présidentielle. J'ajoute qu'elle sera largement renouvelée, puisqu'elle comprendra 50 % de noms nouveaux, parmi les représentants des différents partis politiques, mais aussi parmi les personnalités.

*la suite
de nos nouveaux*

Je veux dès à présent rendre hommage aux socialistes sortants qui ne solliciteront pas de nouveau mandat : Marceau Frison, Pierre Dassonville, Gérard Thieffry, Nicodème Keignart, Daniel Choquel. Je dois y ajouter Patricia Bell, qui, elle, ne peut se représenter en raison d'une incompatibilité avec ses fonctions professionnelles au Conseil Général.

*Grand Bartet
Secrétaire de l'équipe*

Cette liste, que vous connaîtrez bientôt dans son détail, s'appellera "Liste de rassemblement avec Pierre Mauroy; gagnons l'an 2000!" Elle a sa mascotte, le Wuppy, que la Voix du Nord a préféré rebaptiser le "Petit Pouchin". La Voix du Nord qui a poussé sa participation plus loin, en composant un petit hymne que je ne résiste pas au plaisir de vous lire :

Vote min p'tit pouchain
pour Gros quinquin
dimanche prochain
te m'fras du chagrin
si te t'trompes d'bulletin

Tout ceci, avouez le, apporte un peu de gaieté
dans une campagne un peu ~~sinistre~~ *los kar neth*

Profaneur

En dehors de nous, qui, d'ailleurs, fait
vraiment campagne ?

A droite, c'est la bataille de
chiffonniers. MM Durieux et Turk s'efforcent
désespérément de se faire connaître et s'envoient
des sondages à la tête. Ils sont tellement pris
par leur lutte fratricide, qu'ils ne se rendent
même pas compte du ridicule qu'il y a à se
présenter comme le meilleur avec 15 ou 20 %
d'électeurs potentiels. De temps en temps, on voit
quand même sortir des propositions. Certaines sont
intéressantes - elles le sont tellement que nous
les avons déjà réalisées ou annoncées ! - la
plupart sont fantaisistes.

los kar neth
li'oz uelt
a' cauer d' ouels
casquette
nos / rous
taux de campagne
li'lar
p'propaganda
affiches

Hors pu l'an
sa pu à 10%

Prenez M. Durieux :

Il propose le triplement des effectifs de la police municipale. Des effectifs qui passeraient donc de 80 à 240 personnes. Moi aussi, j'aimerais pouvoir arriver à un tel effectif et renforcer ainsi l'ilôtage des quartiers. Mais moi, je sais compter. Une telle mesure représenterait 5% d'augmentation des impôts locaux.

Autre exemple : il veut des gardiens dans toutes les résidences H.L.M. Cela aussi, c'est à priori une bonne idée. Pourquoi ne l'avons nous pas mise en oeuvre ? C'est très simple. Passer de 80 surveillants de groupe à 300 surveillants d'immeubles coûterait 200 francs par mois à chaque locataire ! Si le coût de l'opération est pris en charge par l'ensemble des contribuables lillois, c'est 6 % d'augmentation des impôts.

Enfin, troisième exemple et je m'arrêterai là : M. Durieux annonce la création de 15.000 places de stationnement surveillées.

*100 de police
municipale
des surveillants
à police
hôtelière
mais pas
surveillés*

Moi aussi, j'ai conscience de l'importance du problème. D'ailleurs, après le parking sous le grand place, nous ferons celui de la place Louise de Bettignies, un parking en silo rue de Tournai et de vastes parkings dans le nouveau quartier des gares.

Mais, 15.000 places ! M. Durieux a-t-il réfléchi avant d'avancer un tel chiffre ? Moi, en tous cas, je l'ai fait. Si ces parkings sont au sol, cela représente 40 hectares de terrain. Vous avez bien entendu : 40 hectares, soit six fois le champ de mars. En admettant qu'il les trouve, ce qui est impossible, la réalisation de ces places de stationnement coûterait 12 % d'impôts en plus aux Lillois. Si, plus probablement, ces parkings sont en silo ou souterrains, c'est 27,5 % d'augmentation des impôts.

5 %, 6 % et 27,5 %, cela fait 38,5 % de hausse de la fiscalité et cela pour trois propositions seulement ! Est-ce que c'est sérieux ? Je peux vous dire, moi, que le programme que je présenterai lundi a été entièrement chiffré. Il est ambitieux, très ambitieux même, mais il est

compatible avec l'un de nos objectifs essentiels :
ne pas augmenter les taux des impôts pendant six
ans.

Prenons maintenant Monsieur Turk, qui, lui, a deux obsessions : faire savoir qu'il est un Lillois pure souche (cela nous a valu de le voir en culotte courte dans une école primaire de la ville) et convaincre les Lillois qu'il leur faut un maire à plein temps. D'abord, sans vouloir être méchant, je dois dire que M. Turk aurait bien aimé, lui aussi, être député. Monsieur Chalandon, en fuyant Lille ~~comme Louis XVI a fui Paris~~, a mis fin à ses espérances. Je n'y suis pour rien !

Plus sérieusement, je veux dire que les Lillois savent bien que le fait que leur maire est une personnalité nationale est un avantage. Ils l'ont déjà vérifié et ils le vérifieront encore bientôt.

Son programme, maintenant.

M. Turk a présenté récemment 89 propositions - et ce n'est pas fini puisqu'il nous propose une suite - 89 propositions qui pour une

grande part font référence à des choses qui existent déjà - sa méconnaissance de la réalité lilloise est assez étonnante - ou qui sont totalement fantaisistes pour ne pas dire démagogiques.

Je ne prendrai finalement qu'un seul exemple : ses propositions sociales.

Il nous propose la création d'un service S.V.P. social ? Nous en avons dix ; ce sont nos dix guichets sociaux de quartier.

Il nous annonce un parlement du 3ème âge? Cela existe depuis 82, conformément à la circulaire Franceschi. Il veut multiplier par deux le nombre des heures d'aides ménagères pour les retraités ? C'est une intention louable, mais qui peut être évaluée à 2,5 % de hausse des impôts. Je pourrais continuer comme cela, y compris dans d'autres domaines (je ne résiste d'ailleurs pas au plaisir de citer sa proposition n° 23, celle d'un projet d'urbanisme autour du T.G.V. Chacun a pu lire dans la presse que l'un des meilleurs urbanistes du monde, le Hollandais Rem Koolhaas y travaillait depuis plus de deux mois.)

*travailler !
Il n'y a pas de
postes ouverts !*

Non, je préfère vous parler des prouesses réalisées dans ce domaine par le premier adjoint au maire de Marcq en Baroeul, fonction qu'occupe depuis six ans M. Turk. Savez-vous qu'il n'existe dans cette commune aucun service de soins à domicile pour personnes âgées ? A Marcq, bien que la commune dispose de toutes les autorisations nécessaires, un tel service n'a jamais été créé. ~~Et ceci pour une raison simple : le maire R.P.R. n'a pas voulu mécontenter les médecins libéraux qui y étaient hostiles.~~ Lorsqu'on sait que Lille est une ville exemplaire dans ce domaine, on a le droit de penser que M. Turk ne manque pas de culot!

Les aides ménagères. C'est le gros point faible de la ville de Marcq, qui avec 30 aides pour 300 familles concernées, est incapable de faire face à la demande.

Quant au service de garde à domicile pour les personnes âgées dépendantes, que M. Turk veut créer à Lille, je dois reconnaître qu'il existe à Marcq. A ceci près qu'il est payant - le service fournit en fait du personnel, comme pourrait le faire une agence pour l'emploi - et

qu'il est donc réservé aux personnes aisées.
Est-ce vraiment de l'action sociale ? Je laisse
les Lillois en juger.

Que dire des autres listes de droite.

Pas grand chose de M. Chauvierre, le caravanier des H.L.M., qui devrait méditer sur son dernier score à Lille : 7,7 % des suffrages en 88, dans la première circonscription, qui représente quand même la moitié de la ville et qui contient le canton où il a réussi à se faire élire en 1985 !
Les messieurs promesse ont toujours une existence éphémère !

Que dire de M. Ceyrac, qui n'ose même pas faire figurer son étiquette "Front national" sur ses affiches ? Lui veut libérer Lille. C'est une drôle d'idée, car personne ici n'a le sentiment de vivre sous la botte. J'ajoute que je préférerais que ce monsieur mette son énergie à libérer les esprits des jeunes enrôlés dans la secte Moon qui lui est si chère !

Enfin, je ne résiste pas au plaisir d'évoquer la farce de Maître Cattelin. Depuis quelques semaines, je me demandais pourquoi ce

conseiller municipal de droite, dont je n'ai jamais entendu la voix en séance publique, se déchaînait de nouveau sur les murs, à l'approche de l'échéance. J'ai pensé qu'il voulait faire une liste. En fait il cherchait simplement à se vendre, ce qui est fait. Me Cattelin rejoint la liste de Bruno Durieux, qui confirme ainsi la difficulté qu'il a à réunir 59 personnes connues dans la ville. Mais - et c'est beaucoup plus grave- M. Durieux nous montre aussi qu'il n'est pas très regardant sur les convictions politiques de ses colistiers. Pour un champion du centrisme, pour un candidat qui affirme haut et fort que Lille n'est pas une ville pour la droite, c'est faire fort que de prendre à ses côtés un vétéran de l'extrême droite. Si Serge Cattelin affiche aujourd'hui un profil bas, nous sommes nombreux à nous rappeler que ce vieux briscard de Tixier Vignancourt est venu à Lille, il y a quelques années, pour soutenir sa candidature. J'ai envie de dire à M. Durieux : à quand une alliance avec M. Chauvierre ? Vous n'en êtes plus très loin !

Voilà pour la droite. J'aurai un mot pour les verts. Je dirai simplement que je comprends d'autant plus leurs préoccupations que j'ai moi même un souci permanent de l'environnement. Le souci, par exemple, de

préserver les espaces verts du secteur des gares. J'ai demandé à l'urbaniste de remplacer, mètre carré pour mètre carré, les espaces verts qui pourraient être touchés (jardin des Dondaines), et d'inclure dans le projet une mise en valeur des portes et anciens remparts, ainsi que la promenade du préfet. Je peux donc leur dire que leurs craintes ne sont pas fondées.

Voilà ce que je voulais vous dire à propos de Lille. Nous sommes, jour pour jour, à un mois du premier tour et je pense que nous menons une bonne campagne. Une campagne dynamique, qui a le mérite de traiter des vrais problèmes des Lillois.

Mais je n'oublie pas que je suis aussi premier secrétaire du Parti socialiste et qu'à ce titre vous devez attendre de moi d'autres propos.

Les municipales sont une étape importante de la vie d'une ville, mais aussi un moment fort de la vie politique du pays.

La commune est, par excellence, le lieu d'inscription dans le réel des politiques nationales. Les enjeux politiques ne peuvent dès lors être absents de la campagne.

Une équipe municipale doit naturellement traduire cette réalité politique. Et la composition de nos listes doit nécessairement refléter une majorité au service d'une ambition locale en cohérence avec la politique nationale.

Un projet en cohérence avec la politique nationale, c'est un projet qui privilégie la décentralisation - une idée qui est née à Lille bien avant le vote des lois nationales - un projet qui sert la justice, la solidarité. C'est aussi une politique tournée vers l'Europe, qui doit se traduire par des villes plus fortes, dans un espace mieux aménagé. La mise en oeuvre de ces orientations, que j'ai préconisés au niveau national et qui sont aussi celles de mon programme lillois, exige un vaste rassemblement des forces démocratiques. C'est pourquoi je souhaite qu'à côté du ~~la~~ ^{rassemblement} ~~Union~~ des forces de gauche, travaillent des démocrates et républicains de progrès, des

personnalités se reconnaissant dans la majorité présidentielle et représentatives de la vie de la cité.

C'est pourquoi je regrette la situation à laquelle nous conduit le Parti communiste. J'ai souhaité et je souhaite toujours une union dès le premier tour. Mais je la souhaite sur la base de l'accord que j'ai signé avec Georges Marchais. Or, nous sommes bien loin du respect de cet accord.

Je pense que la situation doit être bien expliquée aux Français et particulièrement aux électeurs communistes. Il faut que tout le monde sache que, si rupture il y a, nous n'en serons pas responsables.

Je vais prendre le cas de Lille.

En 1983, l'accord s'était fait sur l'examen des résultats des cantonales de 82. Le Parti communiste, qui avait recueilli 12 % des voix, avait obtenu 14 places sur la liste municipale et avait eu 10 élus.

En 1989, il est logique que nous fassions référence aux cantonales de 88. Or les chiffres sont là : le PC est tombé à 6,6 % des voix.

Sur un plan purement mathématique, la représentation du PC sur la liste devrait être de 8 candidats, dont 5 en position d'être élus. Et bien je suis allé au delà des chiffres, j'ai proposé 10 places pour sept élus, huit même, en cas de très large victoire. Je me suis heurté à un refus, les communistes exigeant la reconduction de l'accord de 1983. Qui, dans un tel cas, a des exigences inadmissibles ?

Sans compter, je tiens à le dire, que dans le cas d'une élection dès le premier tour, un score de 7 % des communistes ne leur donnerait que deux élus. Moins du tiers de ce que nous leur proposons.